

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

QUE DISENT LES DIEUX ?

QUAND un chef d'Etat est amené, de nos jours, à prendre une décision lourde de conséquences, que fait-il ? Il commence, cela va de soi, par réfléchir sérieusement au problème. Puis il consulte ses conseillers personnels, les représentants du peuple, des techniciens et des spécialistes. Après quoi, il se décide en connaissance de cause. Les Assyriens, eux, procédaient autrement. Ils étaient tellement superstitieux, qu'ils ne s'engageaient dans une action importante qu'après avoir consulté leurs dieux et s'être fait tirer des horoscopes. Aussi bien leur arrivait-il parfois de... se casser le nez !

1. — LE SONGE D'ADAR-MALIK.

LE roi reste songeur. Les devins se taisent. Seuls les deux éventails qui encadrent le trône s'agitent aux mains des esclaves... Tout à coup, la grande tenture s'écarte. Le roi fronce les sourcils. « Qui se permet ?... Ah ! c'est toi, Adar-Malik !... Qui t'a convoqué ? Tu as beau être le Tourtanou, chef de l'armée, je ne t'autorise pas... » Mais Adar-Malik s'approche, se prosterne et dit : « O Roi. Je viens d'avoir un songe. » — « Par Gilgamesh, parle ! » — « J'ai vu en songe Ishtar en personne. Elle avait à ses pieds Tioumann. » — « Alors ? » — « Eh bien, Ishtar le couvrait d'imprécations. » — « Ishtar ! rugit le roi, ma déesse protectrice. Il faut que j'aie lui présenter mes hommages ! »

2. — LE ZIGOURAT.

SUIVI des officiers, il quitte la salle. Que d'appartements dans ce vaste palais de briques ! Les ruines de Khorsabad révèlent que la maison de Sargon-Dour-Sharoukin en contenait 208 !... Assourbanipal est au pied du grand zigourât, pyramide à gradins haute de 43 mètres. Il monte. Le premier étage est blanc ; le deuxième, noir ; le troisième, violet ; le quatrième, bleu ; le cinquième, écarlate ; le sixième, argent ; le septième, or. Ouf ! on y est. Quelle vue splendide on a d'ici !...

3. — LA CHAMBRE D'ISHTAR.

AU sommet de l'esplanade, se trouve la chambre de la déesse, sous une coupole d'or. Seul le roi peut y pénétrer, ainsi que les prêtres. Dans cette chapelle est la statue de l'idole ; avec deux autels de pierre. Le grand-prêtre d'Ishtar est là qui attend... Il paraît ému. En silence il pénètre avec le roi dans le sanctuaire qu'éclaire une seule lampe. Le prêtre immole un agneau, lève la tête et déclare gravement :

4. L'ORACLE DE LA DEESSE.

VOICI ce que dit Ishtar : « Tioumann m'a injuriée en se dressant contre toi. Ne crains rien ! » — « Cela va bien, très bien ! » murmure Assourbanipal en souriant dans sa barbe parfumée, tandis qu'il descend le plan incliné du temple pour rejoindre ses appartements. Mais comme il passe devant le palais des reines, il voit une de ses filles qui l'attend. « Bilitsounou ! s'exclame le roi, que fais-tu ici ? »

5. — LE SONGE DE BILITSOUNOU.

« **Q**UE le roi me pardonne d'oser me montrer à lui, mais j'ai eu un songe ! J'ai vu Ninkigâl, déesse des enfers, verser une coupe de poison à Ishtar. Et Ishtar l'a bue ! » Assourbanipal blêmit. Que faire ? Ah ! une idée... Allons voir à la bibliothèque. Le chef bibliothécaire se précipite à genoux. « Lève-toi, Houmbabâ !... Apporte-moi le tome 4 de « Autrefois ce qui est en haut » et lis-moi ce qui s'y trouve. » A l'instant, on apporte une pile de briques plates couvertes d'inscriptions cunéiformes. Houmbabâ lit au hasard : « Tu ouvriras les sept portes de l'enfer, ô Roi, le cœur de Ninkigâl s'apaisera, Ishtar a vaincu la mort. » Le roi respire...